

8 Société et Culture

Éducation/Circonscription scolaire Libreville-nord/Atelier de renforcement des capacités des enseignants de 5e année
Mieux encadrer les candidats et améliorer le pourcentage au CEP



Charlotte Ndougou a conduit la délégation de l'IPN dépêchée pour assurer la formation.



Les participants étaient répartis dans cinq salles de classe.

E.L
 Libreville/Gabon

C'est le but visé par l'inspecteur, chef de circonscription scolaire Libreville-Nord, Julienne Ndavoura Gambissa Nzambitary.

L'ECOLE publique des Charbonnages, située dans le premier arrondissement de la commune de Libreville, a récemment servi de cadre aux travaux d'un atelier destiné au renforcement des capacités des enseignants des classes de 5e année (ex-Cours moyen 2). Cette initiative est de Julienne Ndavoura Gambissa Nzambitary,

inspecteur, chef de la Circonscription scolaire Libreville Nord. Laquelle, apprend-on, avait jugé utile d'organiser cette séance de stage, insatisfaisante qu'elle était des résultats enregistrés par les élèves lors du premier examen blanc organisé dans ce bassin pédagogique en février dernier. Selon Christian Mondzo, inspecteur pédagogique supérieur, cette session de formation était axée sur le choix des sujets d'examen type APC (Approche par compétence de base). Pour mener à bien cette mission, Mme Nzambitary a sollicité l'expertise des membres de l'Institut pédagogique national



Photo : E.L

Quelques autres membres de l'Institut pédagogique national au cours du séminaire.

(IPN). Les fonctionnaires dépêchés par l'IPN avaient à leur tête Charlotte Ndougou, directeur adjoint du premier degré à l'IPN. Intervenant au nom de

l'ensemble des formateurs, Charlotte Ndougou s'est dit heureuse de conduire cette mission, qui entre dans la droite ligne des activités de l'IPN. Aussi, a-t-elle invité

les responsables d'autres circonscriptions scolaires et chefs d'établissements à emboîter le pas au chef de la Circonscription scolaire Libreville nord. A noter que cet atelier était destiné à l'ensemble des chargés des cours et directeurs d'écoles publiques et privées laïques de la dite circonscription, répartis dans cinq salles de classe. Les enseignements dispensés à cette occasion devraient permettre aux uns et aux autres d'améliorer leur rendu sur le terrain. Des chargés des cours aux chefs d'établissements. D'autant plus que l'objectif visé par les membres de l'Inspection est de voir les résultats au Certificat d'études primaires et au passage en 6e s'améliorer au fil des années.

Ici et ailleurs

•Génocide
Bientôt le triste anniversaire

Le 7 avril, le Rwanda commémorera le 25e anniversaire du génocide de 1994, dont le traumatisme est encore loin d'être effacé. Malgré tous les progrès accomplis en un quart de siècle par ce petit pays d'Afrique des Grands Lacs. Comme chaque année, le président rwandais Paul Kagame ouvrira ce jour-là une période de deuil national de 100 jours, en allumant une flamme du souvenir au mémorial de Gisozi à Kigali, avant d'assister à une cérémonie au stade Amahoro. Cent jours comme le temps qu'aura mis, entre avril et juillet 1994, le régime extrémiste hutu pour tuer au moins 800.000 personnes, selon l'ONU, essentiellement parmi la minorité tutsi, mais aussi chez les Hutu modérés.

•Cinéma
Agnès Varda est morte

La cinéaste française de la Nouvelle vague Agnès Varda est décédée dans la nuit de jeudi à vendredi à l'âge de 90 ans, ont annoncé des membres de sa famille et son entourage hier à l'AFP. "La réalisatrice et artiste Agnès Varda est décédée chez elle dans la nuit du jeudi 29 mars 2019 des suites d'un cancer. Sa famille et ses proches l'entouraient", ont-ils annoncé dans un communiqué. "Elle est décédée cette nuit", a confirmé à l'AFP Cécilia Rose de Tamaris productions, productrice de ses films depuis 17 ans. "Elle devait inaugurer ce soir une exposition à Chaumont-sur-Loire (centre) qui s'ouvrira donc sans elle", a-t-elle ajouté.

Rassemblés par R.H.A

Maux et Débat

Les ponts de l'arrière-pays attendent aussi

Il a fallu un énième accident mortel de la circulation sur le pont de la Nomba, entre les communes de Libreville et d'Owendo, pour que le gouvernement sorte enfin de son hibernation. Deux cadres brillants de la République, pleins de vie, y ont perdu la vie le 23 mars 2019. Une nouvelle tragédie qui a remis au goût du jour l'urgence longtemps occultée de réhabiliter ce pont. En effet, tant que les usagers franchissaient cette zone instable sans encombre, ceux qui ont le pouvoir et la décision portaient des œillères qui les empêchaient de voir que l'ouvrage subissait les affres du temps, qu'il avait perdu ses garde-fous (sens Libreville-Owendo), rongés par les vents marins ou détruits par des véhicules. Pourtant, ce ne sont pas des prétextes qui ont manqué aux pouvoirs publics pour anticiper. Ainsi, peut-être aurait-on pu éviter ou amoindrir ces drames à répétition. Le vol plané d'un véhicule, le 14 janvier 2017, avec mort d'hommes, et bien d'autres plusieurs années auparavant, n'ont pas été mis à profit par le gouvernement pour mobiliser les moyens et les énergies aux fins de réparation de ce double pont d'une voie à grande cir-

culaton. La presse a tiré la sonnette d'alarme, mais rien n'y fit. Jusqu'au réveil douloureux de samedi dernier avec la mort de nos jeunes compatriotes. Une piqûre de rappel qui fait mal, a mis la pression et contraint le ministère des Infrastructures et des Travaux publics à descendre le lendemain sur le site pour annoncer la restauration imminente de l'ouvrage, avec installation des glissières de sécurité. En attendant la fin des travaux, cette réaction venait à propos concernant cet espace, prolongement de la Voie-Express dont l'entretien incombe à l'Etat. Contrairement aux allégations colportées sur les réseaux sociaux accusant la mairie d'Owendo d'apathie face à « l'accélération » de la déchéance de cette passerelle. Mais son édile, Jeanne Mbagou, est sortie du bois pour dédouaner son institution. Aussi, un pont Nomba "new look" est-il vivement attendu sur cette route qui mène à la zone portuaire, pommé économiquement de notre pays. Et le souhait des Gabonais est de voir cette dynamique s'étendre à l'hinterland, où d'autres ponts, en planches ceulà, vieux de plusieurs décennies et sans garde-fous, méritent aussi d'être

revisités. Ces ponts oubliés qui donnent le tournis aux automobilistes, pour avoir causé des drames au sein des familles dans le passé. Certains véhicules ayant terminé leur course au fond des rivières, avec leurs passagers. Le cas du pont du village Ichinga (Lébamba), sur la route menant au district de Nzenzé (Boumi-Louétsi). Non loin de la petite cité balnéaire de Cocobeach, aux portes de Libreville trône aussi une construction similaire et dont le sort semble intimement lié à l'état pitoyable de la route qui y mène. Mais ça c'est une autre histoire. Le pont sur la Mougala, avant Murindi, dans la Nyanga s'inscrit dans la même veine. Il faut donc une politique globale visant la mise à disposition des usagers des routes sécurisées. Comme le long de la Voie-Express. En effet, que d'accidents mortels enregistrés, que de larmes versées avant que le gouvernement ne consente, enfin, à implanter d'abord des feux tricolores, remplacés plus tard par des ponts (Charbonnages et Nzeng-Ayong), placer des blocs de béton (Sogatol) ou construire une passerelle (Plein-Ciel). Gouverner n'est-ce pas prévoir?



Par NIE-MUKENI